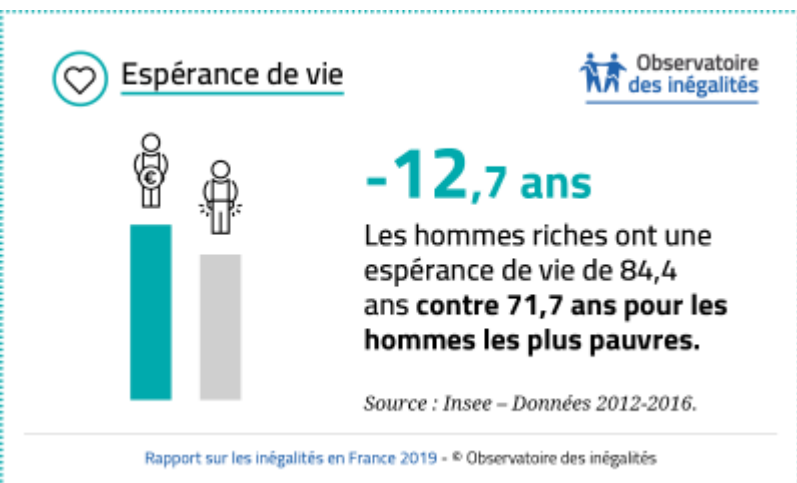


# Rapport 2019 : l'essentiel sur les inégalités de mode de vie

4 juin 2019



Le mal-logement persiste de manière choquante dans notre pays. Parmi toutes les difficultés graves de logement, rappelons que **800 000 personnes n'ont pas de domicile personnel**. La majorité d'entre elles (643 000) sont hébergées dans des conditions de confort plus ou moins acceptables, mais sans accéder à l'autonomie. 143 000 personnes n'ont aucun domicile et doivent recourir à l'hébergement social, à l'hôtel et, pour au minimum 11 000 d'entre elles, dorment à la rue (Fondation Abbé Pierre 2019 selon Insee, données 2013).

Les conditions de logement sont fortement inégales selon les revenus. Les ménages immigrés figurent parmi les plus mal lotis. **26,1 % des ménages immigrés habitent dans un logement trop petit**. C'est 3,7 fois plus que les non-immigrés (Insee, 2013). Cela s'explique principalement par leur niveau de vie, souvent plus faible.

Logement, alimentation, accès aux soins et surtout pénibilité physique du travail : les conditions matérielles de vie ont des répercussions majeures sur la santé et finalement, sur la durée de vie. Chez les hommes, **treize années séparent l'espérance de vie des 5 % les plus pauvres (71,7 ans) des 5 % les plus riches (84,4 ans)**.

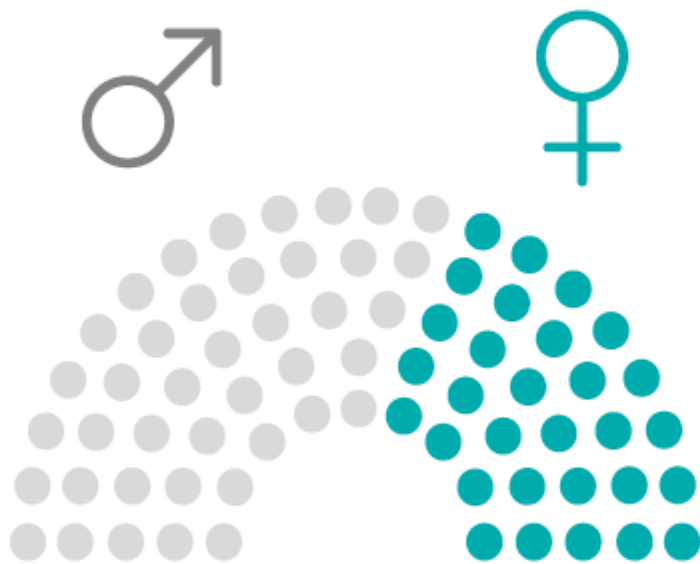
L'accès à Internet, mais aussi les usages que l'on en fait, restent très différenciés, surtout en termes d'âge, mais aussi entre catégories sociales. **98 % des cadres supérieurs effectuent par exemple des démarches administratives en ligne, proportion 1,4 fois plus élevée que chez les ouvriers** qui ne sont que 69 % à le faire (Crédoc, 2018). Ne pas pouvoir ou savoir acheter un billet de train ou accomplir une demande d'aide sociale en ligne, par exemple, constitue désormais un handicap grave pour une partie de la population.

Les pratiques culturelles sont fortement marquées par notre appartenance sociale. 42 % des 20 % les plus riches sont **allés plus de trois fois au cinéma dans l'année**. Parmi les 20 % les plus pauvres, seuls 17 % en ont fait autant. Une pratique **2,5 fois plus répandue chez les plus riches que chez les plus pauvres** (Insee, 2015).

Dans les médias, les milieux populaires sont très peu visibles. La **télévision**, par exemple, reflète la réalité sociale de notre pays de manière très déformée. **Les cadres supérieurs y sont 15 fois plus visibles que les ouvriers** dans les œuvres de fiction et les programmes d'information (CSA, 2018). Avec les manifestations des « gilets jaunes », on a vu apparaître quelques figures moins favorisées sur les plateaux de télévision.



## Parité en politique



**40 %**

À l'Assemblée  
il y a **4 femmes**  
**hommes.**

*Source : Insee – D*

# + Les tendances



Inég  
en l

## Politique



**La part des femmes parmi les députés a** passée de 18,5 % en 2007 à 26,9 % en 2017

## Politique



**La part des ouvriers et employés parmi les députés** est de 4,6 % en 2017, elle est plus élevée qu'il y a 10 ans. **La part des ouvriers et employés dans la société française** est de 10,6 % en 2017, elle est plus élevée qu'il y a 10 ans. **La part des ouvriers et employés dans la société française** est de 10,6 % en 2017, elle est plus élevée qu'il y a 10 ans. **La part des ouvriers et employés dans la société française** est de 10,6 % en 2017, elle est plus élevée qu'il y a 10 ans.

## Logement



**La précarité énergétique a diminué de 14 %** entre 2011 et 2017. Le **taux de précarité énergétique** est passé de 14,1 % en 2011 à 12,1 % en 2017. **La précarité énergétique a diminué de 14 %** entre 2011 et 2017. Le **taux de précarité énergétique** est passé de 14,1 % en 2011 à 12,1 % en 2017. **La précarité énergétique a diminué de 14 %** entre 2011 et 2017. Le **taux de précarité énergétique** est passé de 14,1 % en 2011 à 12,1 % en 2017.

Sources

## Et demain ?

L'évolution des conditions de vie dépend en grande partie des niveaux de vie, qui ne s'améliorent plus pour la majorité de la population. Dans le domaine du logement, les progrès ne sont plus ce qu'ils ont pu être dans les décennies précédentes [1] Seul un programme d'investissement public d'envergure pourrait modifier la donne, en particulier pour les plus jeunes, mais il n'est pas à l'agenda politique actuel de la majorité. L'état de santé dépend beaucoup des conditions du travail, qui ne progressent guère ; au contraire, la précarisation joue en sens inverse. En politique, la place des femmes devrait continuer à s'améliorer, mais trop lentement pour ce qui est des postes à responsabilité. Quant à la représentation des catégories

populaires, le rendez-vous est fixé aux prochaines élections législatives en 2022. Reste à savoir quels seront les partis politiques sauront diversifier l'origine sociale de leurs élus.

*Infographies / © Corinne Veron-Durand, anandita.studio, pour l'Observatoire des inégalités*

[1] On manque de données sur les années récentes puisque la dernière enquête de l'Insee date de 2013

---

Emplacement :

[Accueil](#) > [Articles](#) > [Le tour de la question](#) >

Adresse de cet article : <https://www.inequalitywatch.eu/L-essentiel-des-inegalites-de-mode-de-vie>